

MOYEN FACILE

De conferver les Oifeaux qu'on veut faire arriver sains dans des Pays éloignés.

Les peaux des Oifeaux qu'on envoie de pays fort éloignés, lors même qu'elles ont été empaillées avec le plus de foin, ne nous présentent jamais une forme assez semblable à celle de l'animal en vie ; elles ne nous le montrent jamais dans aucune des attitudes qui lui étoient naturelles : d'ailleurs ces peaux font fujettes à être maltraitées pendant la route par des Insectes qui en font avides. Il est plus commode à ceux qui veulent faire connaître les Oifeaux des pays qu'ils habitent, aux Naturalistes & aux Curieux des pays éloignés, de les envoyer tels qu'on les leur apporte, que d'avoir besoin de les faire décharner & défoffer, & on peut les envoyer avec toute leur chair & leurs os, sans qu'ils courent aucun risque pendant la route. On fait depuis long temps faire usage de l'Eau de vie pour conferver les chairs des animaux morts, mais jusqu'ici on s'en est peu servi pour conferver des Oifeaux dans leur entier. Tant qu'ils sont dans cette liqueur leurs plumes n'offrent pas les couleurs, soit éclatantes, soit agréablement variées, qui leur sont naturelles ; & on ne retrouve pas ces couleurs à l'Oifeau qui vient d'être tiré de l'eau de vie : d'ailleurs les barbes des plumes sont alors mal arrangées & trop collées les unes contre les autres. Sur ces premières apparences on a jugé que cette liqueur altéroit les couleurs des plumes, & qu'on ne pouvoit plus parvenir à faire reprendre à celles-ci & à leurs barbes, l'arrangement & le jeu qu'elles avoient sur l'animal sec & vivant ; mais des expériences répétées ont appris à M. de Réaumur que la teinture des plumes est à l'épreuve de l'eau de vie la plus forte & même de l'esprit de vin, & qu'après qu'on a fait sécher l'Oifeau qui avoit été mouillé par cette liqueur, on remet ses plumes dans leur état naturel, & qu'on peut le faire reparoître tel qu'il étoit pendant sa vie.

1.° Pour conferver les Oifeaux qu'on veut envoyer, il n'y a donc qu'à les tenir dans de l'eau de vie ; plus elle sera forte & meilleure elle sera. Il est d'ailleurs indifférent qu'elle soit de vin, de grain ou de sucre.

2.° Ce qu'il y a de plus commode est d'avoir deux barrils, l'un destiné à recevoir les grands Oifeaux, & un autre très-petit pour recevoir ceux de taille au-dessous de la médiocre. Chaque barril aura le trou de son bondon assez grand, ou à un de ses fonds un trou circulaire d'un assez grand diamètre pour laisser passer le plus grand Oifeau qu'on y voudra faire entrer : ce trou sera fermé dans les temps ordinaires par un bouchon qui le remplira exactement. On peut mettre les petits Oifeaux dans des bocaux de verre, c'est-à-dire, dans ces bouteilles dont l'entrée est très-grande.

3.° A mesure qu'on recevra des Oifeaux qu'on veut conferver, on examinera s'ils n'ont point des endroits enflammez : on effuyera le sang qui y sera attaché ; ou même on lavera ces endroits avec un linge mouillé, jusqu'à ce qu'ils ne le teignent plus.

4.° On doit se proposer d'empêcher les plumes de se déranger & de se chiffonner. Pour y parvenir on affujétira les ailes sur le corps par plusieurs tours d'un fil ordinaire, ou d'une petite ficelle, ou d'un petit ruban. Les plumes du col sont celles qui se dérangent le plus aisément ; on les confervera dans leur direction naturelle en enveloppant le col d'un mauvais linge qui sera retenu par plusieurs tours de fil ; on pourroit envelopper tout l'Oifeau d'un

pareil linge. Il ne reftera en fuite qu'à faire entrer l'Oifeau dans le barril où il y aura affez d'eau de vie pour le couvrir. On prendra garde que les plumes de la queue y foient à l'aife, qu'elles n'y foient pas pliées.

5.° A mefure qu'on aura des Oifeaux on les fera ainfi entrer dans le barril, qu'on en remplira d'autant qu'il en pourra contenir ; ils s'y affujétiront mutuellement & en feront moins fatiguez pendant la route qu'ils pourront avoir à faire par terre.

6.° Ce ne fera pas trop d'y mettre deux ou trois Oifeaux de la même efpèce quand on pourra les avoir, & fur-tout d'y mettre un mâle & une femelle.

7.° On ne peut manquer d'être curieux de fçavoir le nom que porte chaque Oifeau dans le pays où il a été pris ; on l'écrira avec de l'encre ordinaire fur une bande de parchemin qu'on attachera avec un fil à une de fes pattes ; l'écriture fe confervera dans l'eau de vie.

8.° Quand le barril fera plein on arrêtera bien le bouchon, & on prendra pour le rendre clos toutes les précautions qu'on prend pour un tonneau rempli de vin ou de quelqu'autre liqueur.

9.° Si lorfqu'on fera prêt de le boucher à demeure, il en fort une odeur qui annonce un commencement de corruption, on en tirera l'eau de vie, & on en mettra de nouvelle, de la plus forte.

10.° On peut s'épargner la peine de tirer les inteftins des petits Oifeaux hors de leur corps ; mais il ne fera pas mal d'ôter ceux des Oifeaux d'une grande taille.

11.° Les Quadrupèdes qui ne font pas d'une grande taille, & qui font particuliers au pays, pourront être envoyez dans le même barril où on enverra des Oifeaux ; ils s'y conferveront également, & les Amateurs de l'Hiftoire Naturelle auront un plaisir égal à y trouver les uns & les autres.

12.° Les Poiffons, les Reptiles, les gros Infectes particuliers au pays, pourront de même être mis dans le barril.

13.° Lorfque les Oifeaux que l'on veut envoyer, ne doivent refter en route que cinq à fix semaines, avant que de les faire partir on peut les retirer de l'eau de vie & les mettre dans une boîte où ils feront affujétis par quelque matière molle, comme du coton, de la filaffe, &c. qu'on pourra imbiber d'eau de vie, mais ce qui n'est pas abfolument néceffaire.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE ROYALE. 1745.

*

Note : Cet imprimé, sans mention de son auteur, n'a jamais été proposé au public mais seulement expédié par Réaumur à tous ses correspondants à travers le monde. Lorsque je l'ai repéré à la bibliothèque municipale de Nîmes, parmi les papiers de Jean-François Séguier, je croyais faire une découverte ; depuis j'ai localisé un autre exemplaire au Museum d'Histoire naturelle à Paris. A la bibliothèque municipale de Nîmes, ce petit prospectus est classé dans le fonds Séguier : Ms. 92 : *Notes et pièces sur l'histoire naturelle*.

Errata : Impression du mémoire *Moyen facile* ..., en 1777 dans *Supplément aux dictionnaires des Sciences des arts et des Métiers*. Tome IV, p.124. (Merci Google). Il est référencé ainsi : « « Cet article est tiré d'une feuille imprimée en 1745, et distribuée par ordre de l'académie des Sciences de Paris. »

Moyen facile de conserver les oiseaux qu'on veut faire arriver sains dans des pays éloignés.

*